

# **DIRECTION LUNE: LE GRAND SILENCE S'IMPOSE ...**

Les hommes ont atteint la lune! Conclusion d'un des premiers gestes de l'homme jetant, à l'aube de l'humanité, une imprécation contre le ciel, une pierre en direction du monde étincelant des étoiles, qui s'éveille à l'instant où les paupières se baissent pour faire place aux songes merveilleux! Accomplissement de la prophétie du fabliau! Enfantement dû à l'effort intellectuel du savant et du poète, de Copernic et de Cyrano de Bergerac, d'Einstein et de Jules Verne?

Cent mille ans ont été nécessaires aux hommes pour aménager la terre que leurs yeux éblouis découvrirent dans un temps qu'on discerne encore mal mais qui peu à peu s'éclaire car la science à l'assaut du cosmos s'enfonce, dans un bon parallèle, dans le temps à la recherche de l'origine du monde. Cent mille ans qu'on divise en tranches imprécises, puis de plus en plus courtes tant est prodigieuse l'accélération du rythme de la connaissance. Cent mille ans marqués par des fléchissements momentanés, disparitions des clans communautaires, des cités antiques, de grands empires, des civilisations, puis par des rebonds vers l'absolu. Cent mille ans et puis voilà! Guidé par la main de l'homme, Lunik II s'arrache de notre univers, enjambe l'immensité, percute la planète mystérieuse que le poète a ausculté lorsque, masquée par l'obscurité, elle se baigne dans nos étangs, dont les astronomes indiscrets observent les vapeurs, décrivent les reliefs auxquels ils ont donné des noms délicieux, empruntés au vocabulaire des premiers.

La presse spécialisée, les savants du monde entier nous ont expliqué tous les détails qui permirent l'exploit extraordinaire et si nous n'avons pas toujours suivi le schéma compliqué, si nous nous sommes quelque peu noyés parmi ces tonnes de matières utiles, ces fusées gigantesques, ces combustibles mystérieux, ces trajectoires bizarres, nous avons été impressionnés par la sûreté de la main qui a conduit Lunik II et par la lucidité des cerveaux qui l'ont réalisé.

Pourquoi faut-il que ce feu d'artifice qu'on tire aujourd'hui vers les cieux, les hommes ne puissent tous le contempler, comme on contemple celui de nos villages, dans l'euphorie d'un bon repas, et qu'on commente en regagnant la chaleur du «home»? Comment se peut-il que ces mains si sûres ne se soient pas étendues sur cette partie de notre planète que la misère ronge et que la guerre ravage? Comment se peut-il que ces esprits si lucides ne se soient pas penchés sur la condition humaine?

Il semble que cette hâte à dépasser ce qui est simplement ébauché, pour se ruer vers l'inconnu, soit une des caractéristiques dominantes de l'élite intellectuelle. L'aménagement de ce que, par bonds successifs, la science conquiert est laissé aux médiocres de la politique qui, essoufflés, suivent de loin, s'empêtrant dans leurs lois, leur routine, leurs intérêts individuels ou de classe, leurs morales imbéciles, leurs mythes religieux désuets. Lunik II a aluni et aussitôt les clercs se sont mis à bavarder, à découper la lune en tranches, à parler de stratégie, de frontières, du bon Dieu et de toutes les saletés qui empoisonnent l'existence du terrien. Ils ont évoqué leurs écritures sacrées, la bible, le manifeste communiste, pour y découvrir et brandir le signe que personne n'avait jamais vu et qui prophétisait l'événement. Ils ont été égaux à eux-mêmes, c'est-à-dire infects.

Lorsqu'à une date que rien encore ne peut déterminer, une autre fusée se posera sur le satellite lointain pour y déverser une cargaison humaine, nous voudrions que l'événement fût salué par le grand silence du monde du travail. Nous voudrions qu'au seuil de l'ère nouvelle qui s'ouvre devant lui, l'homme s'arrête pour méditer sur la longue route que fut la sienne.

Il verra alors que ce qui a rendu possible la conquête du cosmos, c'est la passion de l'inconnu, le goût du risque, le refus de se complaire dans une médiocre et relative tranquillité, la révolte contre ce qui existe qui enserre l'homme comme dans une prison qu'il lui faut briser pour aller autre part, plus loin, plus haut! Que ces qualités, il les possède et qu'il suffit qu'il le veuille pour qu'elles apparaissent.

Le grand silence, le recueillement loin de la presse qui abrutit, loin du forum qui saoule lui permettront de voir que la lune est partout, l'égalité totale, c'est la lune! La liberté totale, c'est la lune! L'anarchie, c'est la lune! Les masses avachies, qui pleurnichent devant l'effort le savent! On leur a dit! Ils le croient ou font semblant d'y croire! Ça leur sert d'alibi!

Oui mais maintenant, des hommes qui ont le goût du risque, de l'inconnu, de la révolte contre l'impossible, l'ont atteinte la lune! L'impossible, l'invraisemblable, l'inimaginable, ils l'ont réalisé.

Alors ouvriers des usines, travailleurs des champs, alors hommes promis à la condition servile de l'abattoir, qu'attendez-vous? Elle est là la lune - devant vous - elle attend le mâle!

**Maurice JOYEUX.**

---